



CHAPITRE 10

LA GLOIRE APPORTE LA RÉVÉLATION

Chant : **QUE LA GLOIRE VIENNE APPORTER**

*Que la gloire vienne apporter
L'aisance et la facilité
Dans la gloire l'âme est tranquille
Dans l'Esprit tout devient facile !
J'aime Tes voies. Seigneur,
Tes voies dans les lieux élevés ;
J'aime Tes voies Seigneur,
Tes voies dans la Nuée !*

Car Dieu qui a commandé que la lumière jaillisse du sein des ténèbres, a fait briller sa lumière dans nos cœurs pour mettre l'éclat de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ. (2 Co 3,6).

La gloire est chargée de révélation. Lorsque la présence de Christ se manifeste, les gens ont les yeux ouverts dans ce domaine de la gloire. La révélation commence toujours par la personne de Jésus. Au début, quand vous commencerez à Le voir, ce sera très simplement : certains voient seulement Ses pieds, d'autres Ses mains, d'autres Son visage.

D'où vient-elle, **"la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu" ?** Elle vient précisément **"de la face de Christ"**. C'est pour cela qu'au début d'une réunion, je commence à louer Dieu ; puis je continue jusqu'à l'adoration et, pendant que j'adore, je me mets à contempler le Seigneur. La gloire communique une onction qui ouvre les yeux sur l'invisible. Je suis certaine que, parmi vous, beaucoup n'ont encore jamais vu la face du Seigneur. Mais je peux vous garantir que si vous adorez jusqu'à ce que la gloire descende, vous commencerez à Le voir, vous aussi. Plus vous adorerez, plus la gloire sera présente, plus vos yeux seront ouverts ; vous en arriverez au point de ne plus jamais adorer sans voir le visage de Jésus !

"La connaissance de la gloire de Dieu" vient de "La face de Jésus-Christ".

Soyons donc de ceux qui voient Sa face ! Ne considérons pas cela comme le privilège de quelques personnes mises à part. Dieu a donné à chacun des yeux, qu'il veut oindre pour une vision spirituelle. Aux premiers temps du réveil de Pentecôte, on n'enseignait pas cela. On croyait aux visions et il se trouvait toujours quelqu'un qui en recevait et en faisait part aux autres. Or, cette absence d'enseignement fit que la plupart des chrétiens restèrent des années privés de toute vision. Mais un jour à Jérusalem, Dieu nous a parlé. Il nous dit que, dans le naturel, l'homme normalement voit, entend, éprouve des émotions. Celui qui n'entend pas, on dit qu'il est "sourd", s'il entend mal qu'il est "dur d'oreille". Quelqu'un qui ne voit pas est "aveugle" ou bien "malvoyant", si les troubles sont moins graves. Personne n'a jamais enseigné que tous ont l'aptitude de voir dans l'Esprit.

Dieu désire nous amener jusqu'à Son trône en vision. Il veut nous montrer le visage de Jésus. Un regard sur Jésus et je suis changée. Chaque fois que je me tiens dans la gloire, je suis un peu plus transformée. Chaque fois que je contemple Sa face, j'ai le désir de Lui ressembler davantage. Il est le modèle. C'est dans la gloire que je Le vois et que j'éprouve ce désir.

Même sans connaître ces choses, la plupart des croyants souhaitent ressembler à Jésus. Mais dans la gloire, je sais ce que cela signifie. Je ressens Sa compassion ; j'ai une révélation de Sa sainteté, de Son amour, de Sa miséricorde. Dans la gloire j'ai de Lui une connaissance que je ne pouvais atteindre par aucun autre moyen. Le Seigneur veut pour nous cette onction qui ouvre les yeux. Tout ce que vit Ezéchiel, tout ce que vit l'Apôtre Jean, vous et moi pouvons le voir aussi. Nous n'avons simplement pas été suffisamment instruits sur la vision dans le monde spirituel. Dieu m'a vraiment montré que si les gens sont enseignés il leur devient facile de voir la face de Jésus. J'ai voulu en faire l'expérience à notre Conférence d'été, alors j'y ai beaucoup parlé sur ce sujet.

Sœur Gladys Faison fréquentait notre église depuis quinze ou vingt ans et, un soir de cette Convention, elle vint sur l'estrade, en larmes.

- Gladys, lui demandai-je, pourquoi pleurez-vous ?

- Je suis tellement bénie ! s'exclama-t-elle. Depuis tant d'années je lutte, je bataille et fais des efforts désespérés dans le but d'avoir une vision du Seigneur, du ciel, des choses éternelles, sans aucun résultat ! Mais cette semaine, pendant que nous chantions dans l'Esprit, j'ai vu le Seigneur, tous les jours. J'ai vu les deux. C'est venu si facilement ! Je n'aurais jamais cru que ce puisse être si simple !

Des dizaines d'autres personnes ont vécu la même chose. Il m'est arrivé de visiter des églises comptant plusieurs centaines de membres, sans qu'aucun n'ait jamais vu la face du Seigneur. Puis, tandis que l'assemblée se tenait debout dans l'adoration, au bout de dix ou quinze minutes, au moins cinquante personnes ont vu le Seigneur pour la première fois.

Pourquoi à ce moment-là et pourquoi si facilement ? Parce qu'elles ont appris que c'était possible et qu'elles se sont attendues à Le voir. Si vous levez les yeux dans l'attente d'une vision, vous commencerez à en recevoir.

Or le Seigneur c'est l'Esprit et, là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. (2 Corinthiens 3.17,18).

Quelles que soient les expériences que vous ayez pu faire avec le Seigneur, il n'y en a pas de plus formidables que de contempler Son visage. Dans la gloire, on apprend, progressivement, comment s'approcher et Le voir plus souvent. Il nous paraît alors beaucoup moins inaccessible. Ensuite, ce n'est plus obscurément "comme à travers un miroir" que vous vous mettez à Le voir, mais "face à face".

Je me souviens d'une époque où je languissais d'avoir de Jésus une vision claire. Certains de mes amis l'avaient reçue et pas moi. Je ne savais comment m'y prendre. Je souhaitais infiniment que quelqu'un vienne donner un séminaire sur ce sujet. J'avais faim, une telle faim de voir Sa face. Combien je suis reconnaissante qu'il m'ait donné la clef !

Je me rappelle encore le temps où Irène pleurait parce que tous avaient des visions et pas elle. Aujourd'hui l'Esprit de révélation opère en elle de façon si belle, que c'est une joie de l'avoir dans une réunion.

Si vous louez jusqu'à entrer dans l'Esprit d'adoration et que vous adoriez jusqu'à ce que la gloire descende, vous verrez le Seigneur. Il se montrera avec splendeur et de diverses manières. Vous allez Le voir de plus en plus clairement et Le connaître de façon de plus en plus personnelle, jusqu'à ce que votre cœur se mette à battre d'un tel amour pour Lui, que vous pourriez bien arriver à composer votre propre "Cantique des Cantiques !"

J'ai été des années à me demander pourquoi la Parole emploie si souvent l'expression : «Cherchez Ma face». Depuis que je suis devenue une adoratrice, j'ai appris que c'est là qu'on découvre la volonté et les desseins de Dieu. Alors que vous contemplez le visage du Seigneur, vous comprenez Ses intentions, vous connaissez Sa pensée et Ses désirs, vous voyez Son cœur.

En contemplant Sa face, j'ai vu les champs de la moisson du monde. Je l'ai regardée et j'ai vu la carte du monde. Ce qu'a vu l'Apôtre Jean est un très bon exemple pour nous. Tout ce qu'il a vu, nous pouvons le voir. Dans presque tous les chapitres de l'Apocalypse on trouve les mots : "**Je vis**".

Je me retournai pour voir la voix qui me parlait et après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or. (Apocalypse 1.12).

Jean s'est retourné pour voir. Rendons grâce à Dieu pour les retournements qui nous font plonger les regards dans la gloire. Il y a des gens que les changements contrarient, d'autres qu'ils effrayent. «Ne me demandez pas de m'engager dans une autre direction afin de voir Dieu», disent-ils. Alors que, peut-être, le plus léger tour de tête suffirait à les amener au point où ils verraient. Ne vous découragez pas dans votre effort personnel quand il s'agit de chercher Dieu !

Jean s'est retourné et il a vu. Qu'a-t-il vu ? "Sept chandeliers d'or". A la fin du chapitre on apprend que "les sept chandeliers sont les sept églises". Si vous avez un problème pour voir le Seigneur, sachez ceci : II se laissera toujours trouver au milieu de Son peuple, au cœur de l'assemblée. Il y a des gens dont la vie a traversé de telles détresses, qui portent des fardeaux si lourds et sont si durement éprouvés, qu'ils s'enfuient loin de l'église. Ils s'éloignent de la religion, et s'écartent de ceux qu'ils aiment, en disant : «J'en ai assez ! J'ai trop souffert, je ne veux plus voir personne !».

Vous trouverez toujours le Seigneur au milieu des églises, quelles que puissent être leurs imperfections. Car c'est là qu'il désire se laisser trouver, qu'il aime se laisser voir. Il aime l'Eglise : II s'est livré Lui-même pour Elle.

Peu importe le lieu, que ce soit une cathédrale gothique ou un appartement de banlieue, Christ aime l'Eglise et sera toujours manifesté au milieu d'Elle. Si votre désir est de voir le Seigneur, cherchez-Le dans l'Eglise.

Jean se retourna et vit sept chandeliers d'or :

Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un ayant l'apparence du Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, avec une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et Ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; et Ses yeux étaient semblables à une flamme de feu. (Apocalypse 1.13).

J'ai plongé mes regards dans Ses yeux de flamme, et j'ai senti Son amour comme un feu dévorant. Le feu de Son amour ne pourra s'éteindre avant que tous Ses plans pour le monde ne se soient accomplis. Sa passion pour les âmes des hommes, pour l'humanité perdue, ne diminuera jamais. J'ai regardé dans Ses yeux et j'y ai vu les nations du monde. J'y ai vu les cris de Son cœur, suivant les époques et ce qui se passait sur la terre.

Voulez-vous voir le cœur de Dieu ? Regardez dans les yeux de Christ ! La connaissance et la sagesse découlent des yeux du Seigneur. Peut-être apercevrez-vous Sa bouche ou quelque'autre de Ses traits ? Alors, tandis que vous demeurerez dans Sa présence, Il vous montrera sans doute d'autres choses, mais cela, seulement si vous en prenez le temps... Nous n'avons pas toujours le temps pour ce que le Seigneur désire nous montrer. Il se pourrait que ce soient des parties du ciel, ou Son merveilleux jardin de rosés, Son jardin d'amour qui est plus grandiose que les jardins de Shalimar au Cachemire, en Inde ; que tous les jardins les plus célèbres du monde. Là, point d'épines sur les rosés, aucune fleur qui se fane. Peut-être encore vous montrera-t-Il les arbres de Son ciel en pleine floraison ?...

Il se peut qu'il vous fasse visiter l'amphithéâtre réservé à la musique. Quand j'ai vu cette pièce, cela m'a fait penser aux immenses bibliothèques, avec des rayonnages élevés, qu'on atteint au moyen d'échelles glissant sur des rails. J'ai vu des anges sortir des manuscrits, qu'ils plaçaient dans la bouche des croyants désireux de chanter au Seigneur des chants nouveaux. Vous verrez peut-être un ange choisir un chant nouveau et s'apprêter à le mettre sur vos lèvres.

Jésus pourrait bien vous montrer toutes les merveilles qu'il a préparées pour ceux qui L'aiment... Le lieu où siège l'autorité dans le ciel ; comment Il ordonne l'activité de Ses anges à tel moment précis ; vous pourriez voir les armées célestes envoyées en opérations... ou encore le Maître confiant à des anges, en particulier, des missions d'aide et de secours dans certaines régions de la terre.

C'est tellement extraordinaire tout ce que Dieu m'a montré ! Une des choses qui m'a fait le plus d'impression dans ce Royaume Céleste c'est l'absence de barrières et de limitations. Dans le domaine naturel on ne va jamais bien loin sans se trouver devant une porte fermée sous une forme ou une autre. Mais quand, en Esprit, on se trouve dans les Lieux Célestes, il n'en existe aucune. C'est une étendue illimitée, dans toutes les directions.

De nombreux amis ont partagé avec nous leurs propres expériences du ciel. Mon oncle, le Dr William A. Ward nous en a raconté de merveilleuses. Il a été, à plusieurs reprises, ravi dans les cieus. Dieu veut, pour chacun des siens, cette onction visionnaire.

L'œil n'a point vu, ni l'oreille entendu, et elles ne sont point entrées dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment... (1 Corinthiens 2.9).

Mais la pensée ne s'arrête pas là :

Mais Dieu nous les a révélées par Son Esprit (verset 10).

Dieu veut nous voir vivre dans le domaine de la révélation. Et le seul moyen de vivre à ce niveau est de se tenir dans la gloire du Seigneur.

Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, au même instant toute chair la verra : car la bouche de l'Eternel a parlé. (Esaïe40.5).

Le temps approche où toute chair verra, au même instant, la révélation de la gloire de Dieu. Aujourd'hui, Dieu vient à nous individuellement, nous révélant Sa gloire, Sa puissance, Sa personne.

A Jérusalem, nous avons connu des périodes de plusieurs semaines de suite, où des croyants voyaient le Seigneur, non seulement en visions, mais en Personne. s'est présenté à eux dans Sa forme corporelle. Ils L'ont vu marchant dans les rues de Jérusalem. Il leur parlait. Nous avons vécu de glorieuses visitations d'anges qui, assis à côté des chrétiens, bavardaient avec eux. D'autres se tenaient debout avec des anges qui les bénissaient. Ces amis pouvaient, pendant des heures, parler de telles expériences. C'est dans la gloire qu'elles se produisent.

Vous dites peut-être : «Sœur Ruth, je ne suis pas encore assez spirituel pour ces choses. Je suis un nouveau converti». Eh bien ! Nous avons souvent remarqué que de nouveaux croyants entraient dans cette dimension encore plus facilement, n'ayant rien à "désapprendre". Nombreux sont ceux qui ont l'impression que ces révélations sont pour de rares privilégiés. Pour ma part, pendant des années, je me trouvais bien de vivre et de travailler en entendant le Seigneur me parler, mais sans visions. Seulement, depuis que Dieu a éveillé mon esprit au fait qu'il m'est tout aussi nécessaire de voir de mes yeux que d'entendre seulement Sa voix, ma vie a connu une plénitude que je n'avais jamais expérimentée auparavant.

Dans ce monde, je ne connais rien de pire que la cécité, l'impossibilité de contempler les beautés de la nature. Or, pour un chrétien, ne pas voir le Seigneur, c'est marcher comme les yeux fermés ; c'est aussi misérable que d'être aveugle. La vision est un des moyens par lesquels Dieu nous parle.

Nous ne sommes pas forcés de marcher en aveugles. La gloire de Dieu est révélée. Si nous avons la foi pour croire dans la guérison, si nous l'avons pour des besoins financiers, si notre foi est assez grande pour que nous allions vers les nations, ne pouvons-nous pas l'exercer dans le domaine de l'adoration et croire que nous allons voir la gloire de Dieu? Le Seigneur n'a-t-Il pas dit : **«Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu» (Jean 11.40).**

C'est Sa volonté que nous ayons l'onction à ce niveau, que nous désirions de tout notre cœur voir Sa gloire manifestée !

Dans nos conventions au cours des années, nous avons reçu de glorieuses visitations angéliques. Parfois, pendant la nuit, la gloire de Dieu est descendue, fortifiant et bénissant ceux qui étaient là. Le Roi de Gloire est présent, comme Dieu l'a promis. Mais, dans ces derniers jours, nous allons percevoir, de plus en plus fortement, Sa présence à Lui, et celle, également, de Ses armées célestes.

Quand vous lèverez vos têtes dans la louange, quand l'Esprit vous élèvera dans l'adoration, le Roi de Gloire viendra. Il combattra pour vous vos batailles. Il allégera votre ministère, et même votre propre vie. De plus en plus, on verra les anges, les armées de Dieu, présents dans les réunions, jusqu'à la venue du Seigneur. Sa gloire sera révélée et, au même instant, toute chair la verra.

Si vous voulez être efficace dans l'intercession, il vous faut connaître le domaine de la gloire. Sinon, vous resterez au niveau de l'intelligence humaine et passerez le plus clair de votre temps à prier pour des choses qui ne seront pas les bonnes. Lorsque vous intercédez dans le domaine de l'Esprit, Il vous montre sur quoi cibler vos prières.

A une certaine époque, un diplomate de l'ambassade d'Australie à Tel Aviv venait tous les week-ends assister à nos services, à Jérusalem. C'était juste au moment où la Chine commençait à s'ouvrir et l'activité était intense au Moyen-Orient. Cet homme avait accès à la valise diplomatique, aux services de renseignements de la Mossad (services secrets israéliens), à la C.I.A., à l'Intelligentsia Britannique, Australienne et à celle d'autres pays Occidentaux. Son travail consistait précisément à envoyer à Canberra des télex avec toute information, tout mouvement nouveau. Cet homme nous apprit que les renseignements qui nous étaient donnés par le Saint-Esprit, dans nos réunions de prières, concernant la Chine, étaient en avance de six mois sur les secrets diplomatiques.

Un jour alors que nous priions, Dieu nous révéla que la Syrie allait s'engager dans la guerre au Liban. Elle n'y avait pas jusque-là pris une part active et s'était maintenue derrière ses frontières. Notre ami était tout remué par ce que le Seigneur nous avait montré et désirait faire quelque chose à ce sujet, seulement, il ne pouvait pas envoyer un télex en disant : «J'ai assisté à une réunion de prière sur le Mont Sion, où Dieu a donné une vision, nous apprenant que la Syrie allait s'engager dans la guerre». Il lui fallait un petit rien de plus concret. Il s'appliqua donc à scruter les informations locales à la recherche d'une information pour étayer cela.

Dans les deux jours qui suivirent, le Premier Ministre Menahem Begin dit qu'il pensait que bientôt, la Syrie allait entrer dans cette guerre. Fort de cette confirmation, notre diplomate prit contact avec l'ambassadeur pour lui dire :

- Il me paraît important d'envoyer cette nouvelle à Canberra.

L'ambassadeur répondit : « Oh, mais ce n'était qu'un mot avancé à la légère. Nous ne pouvons nous appuyer sur une supposition ».

Je savais évidemment, que Menahem Begin n'avancait jamais de paroles sans fondement. Mais comme notre ami essayait de le convaincre, l'ambassadeur reprit :

- Ecoutez, j'ai un dîner ce soir avec plusieurs autres responsables d'ambassades en Israël, j'essayerai de savoir quelque chose. Nous pourrons toujours envoyer votre message demain. En arrivant à son bureau le lendemain matin, il dit :

- Envoyez le message !

Quelques jours plus tard la Syrie était entrée en guerre. Combien de fois le Saint-Esprit ne s'est-Il pas montré aussi formidablement crédible, dans des situations similaires ! Dieu veut cela : que nos louanges et notre adoration nous introduisent dans la gloire, dans le domaine de la révélation, pour que nos prières soient vraiment agissantes.

Juste avant la grave crise financière qui toucha Dallas dans les années quatre-vingt, je fis la rencontre d'un couple de croyants, des gens aisés. J'étais assise en face d'eux à l'aéroport de cette ville, à partager un rafraîchissement avant l'heure du départ, lorsque j'eus la vision d'une pelote de fil rouge, emmêlée... impossible d'en trouver les bouts. Je sus immédiatement que c'était une image concernant leurs finances. Je leur décrivis la vision : « J'ai devant les yeux une pelote de fil rouge toute emmêlée, dis-je, et Dieu me fait savoir qu'il s'agit de votre situation financière, elle est tellement embrouillée que vous ne savez plus par quel bout la prendre. Mais je vois la main de Dieu qui la prend, en saisit une extrémité et la démêle entièrement. »

Je dis simplement ces mots et leurs yeux se remplirent de larmes. En l'espace de deux minutes Dieu avait répondu à un besoin important de leur vie. C'était venu si facilement !

Un jour à Houston, en 1988, une personne que je connaissais organisa un lunch pour me présenter à ses amis. Je m'installai quelque part, mon assiette à la main ; les invités parlaient de tout et de rien. Pourtant, à peine assise, je reçus une vision de la dame qui se trouvait à côté de moi : trois ou quatre flèches pénétraient tout autour de son cœur. Je me mis à lui dire ce que je voyais. Puis j'aperçus la Main du Seigneur qui les retirait l'une après l'autre. En un instant chacune des flèches fut ôtée juste sous mes yeux. Le temps que je décrive la vision, Dieu l'avait accomplie. Le visage de cette femme était baigné de larmes. Ce fut si simple !

Une autre fois, en quittant la Chine, je pensais rentrer directement à Jérusalem. Mais le Seigneur me parla et dit :

- Je veux que tu ailles au Japon ; tu n'auras pas le temps de prêcher mais Je vais t'envoyer vers quelqu'un qui va avoir à parler dans plusieurs conférences. Je veux que tu lui dises quel message il doit y apporter.
- Vers qui m'envoies-tu, Seigneur ? demandai-je.

Il me rappela alors que, deux ans plus tôt, Susan et moi avions passé un peu de temps sur la montagne de prière, en Corée, avec sœur Choï. Elle ne parlait pas plus l'anglais que nous le coréen. Par contre, elle comprenait le japonais, comme beaucoup de Coréens, suite à leur occupation par les Japonais. Il se trouvait là un frère du Japon, qui nous avait servi d'interprète.

Au sujet de cet homme, la seule chose que j'avais retenue, c'est qu'il nous avait parlé d'une église qu'il venait de construire "entre Tokyo et l'aéroport de Narita" (A peu près comme entre Los Angeles et San Diego). Et là, dans l'immédiat je n'avais aucun moyen d'en savoir plus à son sujet, sauf que c'était vers lui que le Seigneur m'envoyait.

Je pris un vol pour Tokyo, et me dirigeai aussitôt vers un des hôtels de l'aéroport. M'installant au téléphone je me mis à appeler les églises de cette zone. D'abord les Baptistes. Je leur dis qui j'étais, que je venais de Jérusalem et que j'avais rencontré en Corée un homme qui avait bâti une église ces dernières années et qui devait sans doute être charismatique. Il habitait quelque part entre Narita et Tokyo. Ils ne savaient rien de lui mais me donnèrent le numéro de l'Assemblée de Dieu. J'appelai cette église. Ils ne voyaient pas comment m'aider, mais me communiquèrent le téléphone d'un frère qui fréquentait les groupes charismatiques. Je l'appelai et me présentai pour la troisième fois.

- Sœur Ruth, répondit-il, je ne vous ai jamais rencontrée mais des croyants d'ici sont allés à Jérusalem et ont suivi votre Ecole Biblique. Je connais le frère dont vous parlez, voici son téléphone.

Après avoir parlé un peu, je fis le numéro qu'il m'avait donné et je dis :

- Frère, vous ne vous rappelez sans doute pas de moi ; je suis une des deux sœurs de Jérusalem qui vous avaient rencontré chez Sœur Choï, il y a quelque années, à la Montagne de Prière, en Corée...
- Oh, bien sûr que je me souviens de vous, les deux sœurs de Jérusalem ! Où êtes-vous ? demanda-t-il.
- Eh, bien ! Je suis à l'aéroport, lui dis-je. J'ai un message du Seigneur pour vous. Je suis venue au Japon rien que pour vous voir.
- Oh, sœur, je suis navré, reprit-il, je suis sur le départ pour une convention.

- Je suis au courant, répondis-je.
- Comment le savez-vous ? demanda-t-il intrigué. Bon ! Je termine mes bagages et partirai un peu plus tard dans la journée. Pouvez-vous venir tout de suite ? Il m'expliqua quel train prendre.

Dans l'avion qui m'amenait de Hong-Kong j'avais demandé au Seigneur :

- Quel est le message que ce frère doit apporter aux conventions ? Le Seigneur me rappela que la veille de mon départ de Jérusalem, alors que je priais, Il m'avait donné un mot mystérieux : «Kabuki». Je n'ignorais pas que Kabuki était une forme d'art japonais, un jeu traditionnel. Mais quand Dieu me parla et dit : «Kabuki», je savais qu'il ne parlait pas d'un jeu. Quelle était Sa pensée ?

Dans notre communauté de Jérusalem, il y avait, à cette époque, un frère japonais, et je me disais : «quand j'aurai une minute, il faudra que je pense à lui demander ce que signifie "Kabuki"».

Et voilà que dans l'avion qui m'emmenait de Hong Kong à Tokyo, quand j'avais demandé au Seigneur quel était Son message. Il m'avait redit : «Kabuki». J'avais donc appelé l'hôtesse pour lui demander le sens de ce mot. Elle avait répondu :

- C'est un jeu populaire japonais.
- Je sais, répondis-je, mais la signification du mot lui-même ?

Elle réfléchit un instant et dit :

- "Ka" veut dire "chant", "bu" veut dire "danse" et "ki" signifie "art"

Immédiatement, je compris que le Seigneur voulait parler de l'art du chant et de la danse utilisés pour Le louer.

Quand j'arrivai à la gare le frère m'attendait. Il m'emmena à l'église, où il habitait avec sa famille un logement attenant. Nous parlâmes un peu de mon voyage en Chine et aussi d'Israël, puis après une tasse de thé, il me demanda :

- Sœur, pourquoi êtes-vous venue ?
- Je suis venue pour vous transmettre le message que vous devez apporter à vos conférences, répondis-je.

Il parut surpris que j'emploie le pluriel et dit :

- Cette conférence est la première à laquelle j'aei jamais été invité à prêcher. Cependant, j'ai reçu, depuis, d'autres invitations. Quel est le message ?
- C'est la réponse pour le réveil au Japon, répondis-je, Il peut se résumer en un seul mot : «Kabuki».

Il me regarda d'un air étonné, sans doute en pensant que je parlais du jeu. Je répétais alors, syllabe par syllabe : «KA BU KI, le chant et la danse pour la louange du Seigneur». Ses yeux se remplirent de larmes.

- J'ai prié pour connaître la pensée de Dieu pour cette conférence, dit-il. Chaque fois, le Seigneur me reparla du chant et de la danse. Je Lui ai répondu que j'étais persuadé que le chant jouerait un rôle important dans le réveil de ce pays, mais la danse, ce moyen si mondain d'expression, non ! Seulement, chaque fois que je priais, j'obtenais la même réponse ; et chaque fois, je l'ai rejetée.

Dieu m'avait donc fait faire tout ce voyage depuis Jérusalem, via la Chine pour dire à Son serviteur que le réveil du Japon viendrait par le chant et la danse ! Je prophétisai pour lui, puis il me ramena à la gare. Je revins à l'hôtel de l'aéroport, repris mes bagages et pris le premier vol pour Israël.

L'Esprit de révélation opère là où la gloire est librement révélée. La gloire nous fait percevoir « **Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu** ».

Nous parlons la sagesse de Dieu. (1 Corinthiens 2,7).

Il existe une sagesse que Dieu a préparée pour notre gloire. Paul dit que nous "parlons" cette sagesse. Bien souvent, nous souhaitons l'exprimer. Nous voulons qu'elle sorte de nos lèvres. Mais Paul dit que c'est déjà ce que nous faisons. Il dit que nous l'exprimons "en mystères". Nous disons même la sagesse cachée, que Dieu a préparée depuis la fondation du monde pour notre gloire.

Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu et personne ne le comprend; c'est en esprit qu'il dit des mystères. (1 Corinthiens 14.2)

Ainsi, que faisons-nous chaque fois que nous prions en langues ? Nous disons des mystères. Nous exprimons la sagesse de Dieu. Ces mots que vous considérez comme insignifiants, sont en réalité un profond mystère, en Dieu. Même si vous n'en avez pas encore prononcé un million, vous êtes déjà capables d'atteindre une telle dimension. En mystère, nous parlons la sagesse de Dieu. Il a prévu cela pour notre gloire.

Lorsque nous parlons en langues, nous disons des mystères. **"Personne ne nous comprend"**, on a souvent utilisé cette partie du verset pour critiquer le parler en langues. Mais l'Apôtre Paul ne dit pas cela dans un sens négatif: au contraire, pour lui, c'est un Plus. Il dit, en fait : «Grâce à Dieu, personne ne comprend. Remerciez Dieu de ce que votre intelligence soit laissée de côté. Béni soit-Il de ce qu'il ne nous laisse pas vivre uniquement au niveau de notre logique !» Vous vous élèverez par votre être spirituel. C'est l'Esprit qui parle ; c'est Lui qui prie ; Lui, Il comprend.

L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, le cœur humain n'a pas encore saisi les plans de Dieu. Mais Il les révèle par Son Esprit. Nous pénétrons alors par Son Esprit dans la révélation ; Dieu lève le voile pour nous par Son Esprit. Que nous révèle-t-Il ?

"Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ce que le cœur naturel ne comprend pas encore". Dieu nous fait connaître, par révélation, les mystères dont nous avons parlé dans une langue inconnue de nous, lorsque, précédemment, nous avons parlé en langues. Ces mots mêmes contenaient la sagesse cachée. Nous nous découvrons tout à coup en train d'exprimer cette sagesse, parce que la révélation se met à jaillir de nos vies.

Si vous avez le désir de vivre au niveau de la révélation surnaturelle, priez en langues abondamment. Chantez aussi en langues autant que vous pouvez. En faisant ainsi vous alimentez votre puits. Vous chantez vers la source d'où jaillira une communication d'En-Haut. Ensuite vous abonderez en connaissance par révélation. Elle ne se manifesterait peut-être pas tout de suite parce que, peut-être dans l'instant, vous n'en aurez pas besoin. Mais au moment et dans la situation où elle vous sera nécessaire, elle sera là !

Lorsque, toute jeune, je suis allée à Hong-Kong pour servir le Seigneur, je me suis trouvée à travailler avec un groupe d'hommes d'affaires du Plein Evangile qui étaient très riches. Il y avait parmi eux une cinquantaine de millionnaires. Or il arrivait parfois que ces gens importants me demandent des conseils concernant leurs affaires.

Qu'y connaissais-je ? J'avais dix-huit ans et je devais me débrouiller avec cinquante dollars par mois. J'étais complètement inexpérimentée. Cependant Dieu m'avait promis de me donner Sa sagesse, si seulement je cherchais Sa face. Combien de fois ne me suis-je pas assise, pour réécouter les réponses qu'il m'avait données pour eux ! Et je restais émerveillée, avec l'impression que quelqu'un d'autre avait répondu à ma place. C'était bien ma voix que j'entendais ; elle était sortie de ma bouche. Mais les paroles étaient des révélations. Je priais en langues continuellement ; aussi lorsque j'avais à répondre sur des sujets que j'ignorais, la connaissance par révélation venait simplement.

Dieu vous donnera les mêmes choses. Sa sagesse révélée peut s'appliquer non seulement aux questions spirituelles, mais aussi aux problèmes de la vie quotidienne.

C'est en priant par l'Esprit qu'on atteint ce niveau de la révélation. Nul de nous ne s'y exerce suffisamment. Personnellement, je ne prie pas assez dans l'Esprit. J'aime, de temps en temps, enseigner là-dessus parce que l'Esprit m'y pousse intérieurement, à tel point que je me réveille alors en pleine nuit, en train de prier en langues.

Voulez-vous vivre dans le domaine de la connaissance par révélation ? Alors proclamez la sagesse de Dieu "en disant des mystères" ! Il nous les révèle par son Esprit. Ceux qui commencent par les dire dans un langage caché en reçoivent ensuite la compréhension. Pourquoi cela ? Parce que **"l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu"**.

Il y a des choses sur Dieu que nous aimerions tous connaître. Mais dans quels livres au monde les chercher, ou dans quelles parties de la Bible les découvrir ? Nos concordances et autres ouvrages d'étude ne peuvent pas toujours satisfaire notre soif de recevoir les réponses de Dieu. Mais nous avons en nous le Saint-Esprit, Il est Celui qui sonde tout. Gloire à Dieu ! Les professeurs d'université, lorsqu'ils rédigent un traité sur un sujet, ont plusieurs personnes travaillant à faire des recherches et à rassembler du matériel pour eux. L'auteur n'a plus qu'à mettre tout ensemble dans le bon ordre. Nous avons le Saint-Esprit. Il sonde les profondeurs et les vérités cachées. Il est plus doué que le plus perfectionné des ordinateurs.

Dieu accorde une sagesse, une connaissance révélée, surnaturelle, à ceux qui Le cherchent, qui prient dans l'Esprit, qui permettent à la révélation de se manifester. Nous prononçons la sagesse de Dieu de façon voilée :

L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Car qui connaît les choses de l'homme si ce n'est l'esprit de l'homme qui habite en lui ? De même personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Et nous n'avons pas reçu l'esprit du monde mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous puissions connaître les choses qui nous sont gratuitement données par Dieu. (1 Corinthiens 2.11,12).

Je vous encourage à prier, et aussi à chanter dans l'Esprit plus que vous ne l'avez jamais fait. J'ai prêché au début de 1989 dans une église méthodiste en Caroline du Nord. Il y avait là un pasteur de passage que je n'ai cessé d'encourager à prier en langues. Il a dit ensuite : «Il y a dix ans que je connais cette expérience, mais je n'avais jamais parlé en langues autant que ces jours-ci». Ce don, Dieu ne nous l'accorde pas seulement comme un cadeau, mais pour faire de nous des gens efficaces dans Son Royaume. Soyons actifs à prier dans l'Esprit, à chanter dans l'Esprit ; c'est nécessaire. Nous sommes libres de louer en langues, d'adorer en langues, de nous tenir dans la gloire ; et si nous le faisons, la révélation viendra.

Le chant en langues, je le sais, aura une grande part dans le réveil qui s'annonce. On verra des cultes entiers où toute l'assemblée se tiendra debout dans la gloire, adorant en Esprit.

Depuis le jour où Dieu m'a dit cela, je me suis mise à chanter dans l'Esprit quotidiennement. Beaucoup de mes amies le font de façon magnifique. Leurs chants ont des résonances célestes. Au commencement, j'étais très hésitante, parce que mon chant n'était pas aussi beau que les leurs. J'ai pourtant décidé de le faire chaque jour, jusqu'à ce que ma capacité à me laisser conduire par l'Esprit ait grandi. Lorsque le Seigneur nous révèle une vérité spirituelle, nous devons nous y lancer, même si c'est de façon maladroite, jusqu'à atteindre une bonne maturité sur ce point. ***Car ce n'est pas le don qui produit la maturité, mais la mesure dans laquelle, soumis au Saint-Esprit, nous nous mettons de tout notre cœur à l'exercer.***

Personnellement je n'étais pas quelqu'un qui avait des visions. D'autres en recevaient, avec des révélations, et j'étais toujours émerveillée à l'écoute de ce que Dieu leur montrait. J'entendais clairement la voix du Seigneur mais, de vision, je n'en avais aucune. Cela venait en partie du fait que personne dans l'église ne nous avait enseigné à nous attendre à en recevoir. Il faut exercer notre foi au niveau de l'adoration ! Nous l'exerçons pour le salut, pour la guérison, pour le baptême du Saint-Esprit, pour des miracles au niveau des finances. Mais l'on n'enseigne que rarement à l'exercer pour adorer. Entraînons-nous donc à élever notre foi jusqu'au seuil de la gloire, afin de devenir capables de voir et de connaître.

La seconde raison de cette lacune était que je n'avais jamais demandé de vision. Dès que je me suis mise à demander, je me suis mise à voir. Si je ne l'avais pas fait plus tôt, c'est aussi que j'avais mal compris les paroles que Jésus dit à Thomas :

Jésus lui dit : Thomas, parce que tu as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. (Jean 20.19)

J'avais donc accepté pour fait que si je ne voyais pas, c'était très bien. Plusieurs années après, alors qu'il me pressait de rechercher des visions, Dieu me fit comprendre que ce fameux verset n'avait aucun rapport avec le fait d'avoir les yeux ouverts dans le monde spirituel.

Ce que Dieu fait aujourd'hui, ce n'est pas vraiment nouveau, mais Il l'accomplit dans la vie d'un plus grand nombre. Avant, nous étions contents quand une ou deux personnes étaient bénies dans un service particulier. Nous repartions à la maison tout heureux parce que telle sœur avait reçu une bénédiction. Maintenant, Dieu fait une chose nouvelle, Il veut que tous, nous jouissions des mêmes expériences. Dans le naturel on peut s'asseoir à plusieurs devant la télévision, choisir une chaîne et regarder le même programme. Dans le monde glorieux de l'Esprit il est aussi possible d'avoir une vision en commun, une révélation collective. La capacité de voir, de connaître, de percevoir par l'Esprit de Dieu est à la portée de chacun. Que la gloire vous élève jusqu'à la révélation ! Demandez des visions, et vous en recevrez !

Pour Thomas, c'était autre chose : il essayait d'obtenir du Seigneur qu'il lui prouve quelque chose. Susan était membre de l'église Episcopale ; elle commença à avoir des visions dès l'instant où elle fut remplie de l'Esprit. Dieu lui enseignait la Bible en visions. Elle me dit un jour :

- Ruth, en vérité, vous avez une vision spirituelle.
- Oh ! non, répondis-je, je ne vois jamais rien !

Il y a des gens, qui sont presque fiers de ne pas entrer dans ces choses. Ils pensent : «Elles sont peut-être nécessaires pour d'autres mais, moi, je n'ai pas besoin d'aide ou de signes pour entendre Dieu me parler».

- Oh ! non, je n'ai aucune vision, affirmais-je.
- Oh si ! insista-t-elle.
- Mais non, je vous assure ! répétais-je encore.
- Alors comment expliquez-vous que, lorsque vous prophétisez, je vous entende dire " je vois ceci, ou cela " ?

Je me mis à réfléchir pour de bon. Je savais bien que je n'étais pas menteuse et même si j'avais menti, je ne l'aurais certainement pas fait en prophétisant. Je finis par dire :

- D'accord, je vois, mais sans voir.

Nous passons un temps fou à essayer d'expliquer des choses que Dieu nous a déjà données. "Je vois, mais je ne vois pas". Dès lors je fis attention à ce qui se passait au moment où je prophétisais et je me rendis vite compte qu'elle avait raison. La vision n'était pas la chose la plus importante, mais Dieu m'aidait par son moyen pendant que je prophétisais pour les gens. Elle servait à me révéler ce que je devais dire. C'est une des principales manières par lesquelles Dieu nous parle.

Je me tiendrai éveillé et monterai sur la tour, je veillerai pour voir ce que l'Eternel me dira". Et l'Eternel me répondit : "Ecris la vision, grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. (Habakuk 2.1,2)

LA GLOIRE APPORTE LA REVELATION !